

Opportunité

https://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/lintelligence-artificielle-et-lenseignement-menace-ou-opportunite/ **EXTRAITS**

Un élève clique. En une fraction de seconde, ChatGPT lui rend un devoir sans faute, structuré, fluide. Beaucoup s'alarment : l'IA va tuer l'éducation, anesthésier l'esprit critique, réduire les jeunes à des perroquets numériques. Mais, entre nous, ce discours ne vous rappelle rien ? Retour en l'an 2000. L'arrivée d'internet haut débit ; Les mêmes prophéties catastrophiques : « Les jeunes ne liront plus », « Ils ne retiendront plus rien », « Le savoir est foutu ». Et pourtant, plus de vingt ans plus tard, internet n'a pas détruit l'intelligence humaine. Il l'a déplacée, amplifiée, transformée. L'IA, c'est la même histoire. Se battre contre elle, c'est comme vouloir interdire l'automobile en défendant les calèches. On peut lever des pancartes, mais la route est déjà tracée. Alors, que faire ? Laisser l'IA écraser l'enseignement ? Ou l'utiliser comme un levier ? On parle beaucoup de l'IA comme d'un super-pouvoir. Mais derrière l'enthousiasme, certaines études posent une question dérangeante. Et si ChatGPT nous rendait plus rapides... mais moins intelligents ?

[...]

Concrètement, que peut faire un enseignant aujourd'hui ?

D'abord, arrêter de jouer la partie que l'IA gagne d'avance. Orthographe parfaite, phrases bien tournées, mise en page impeccable... c'est son terrain. L'IA y sera toujours plus rapide, plus fluide, plus lisse qu'un élève. Votre terrain à vous, c'est plus haut. Là où il faut analyser, critiquer, comparer, relier, créer.

Ensuite, changer le jeu. Les dissertations recopiées à la maison ? C'est fini. Un clic et elles sortent déjà prêtes. Mais un débat en classe, une prise de parole, un projet collectif ? Là, l'IA se tait. Parce qu'elle ne vit pas l'expérience, elle ne porte pas une pensée.

Troisième pas : transformer l'IA en complice. Souvenez-vous de la calculatrice. On ne l'a pas interdite. On l'a mise au service de problèmes plus grands. L'IA, c'est pareil. Elle peut résumer, suggérer, provoquer la contradiction. Mais c'est à l'élève de trier, de comprendre, de trancher.

Enfin, redonner du sens. Un devoir sans utilité réelle n'est qu'un prétexte à la note. Et là, l'IA devient une tentation irrésistible. Mais si le travail sert une réflexion, une création, une mise en commun... alors l'IA n'est plus un raccourci. Elle devient un outil, un marchepied.

En vérité, l'IA ne menace pas l'éducation. Elle oblige l'enseignement à redevenir ce qu'il aurait toujours dû être : un lieu où l'on apprend à penser, pas seulement à restituer. Le choix est limpide : être esclave d'une machine qui mâche les devoirs ou guider vos élèves pour qu'ils transforment l'IA en tremplin vers une réflexion plus profonde. L'IA ne tue pas l'intelligence. Elle met à nu la différence entre recopier... et comprendre.